



Séance du lundi 17 novembre

SEANCE PUBLIQUE ANNUELLE

AGENDA

Lundi 24 novembre 2025 :

- 14h30 : Comité secret
- 15h : G.F. DUMONT : « La terre est-elle surpeuplée ? »

Lundi 1^{er} décembre 2025 :

- 15h : Séance d'installation du docteur **Denis Mukwege**, associé étranger (sous la coupole - sur invitation)



DÉPÔT D'OUVRAGES

Il n'y a pas de dépôt d'ouvrage



Lundi 17 novembre 2025 s'est tenue, sous la Coupole de l'Institut, la séance solennelle de rentrée de l'Académie. Le président **Jean-Robert Pitte** a ouvert la séance en saluant les personnalités présentes, les auteurs des communications de cette année consacrée à la géographie ainsi que les lauréats.

Le président a ensuite remercié le Secrétaire perpétuel, **Bernard Stirn**, de lui avoir proposé de présider cette année 2025 qu'il a souhaité consacrer aux différentes facettes de la géographie, devenant ainsi le quatrième géographe de l'histoire de l'Académie à la présider après **Émile Levasseur** en 1880, **Paul Vidal de la Blache** en 1918, de manière brève, entre janvier et son décès en avril, et **Maurice Le Lannou** en 1988, il y a donc 37 ans.

Le cycle de communications de cette année 2025, intitulé « Terre des hommes », a été marqué par 28 conférences consacrées à la géographie sous ses formes les plus diverses. Le président insiste sur le fait que nous vivons tous dans un espace interconnecté et mondialisé, et que la géographie est indispensable pour comprendre la répartition des hommes, des activités, des frontières et des environnements, mais aussi pour déjouer la peur de l'autre, les conflits et les discours fatalistes sur le climat ou l'histoire. Discipline scientifique à part entière, la géographie étudie la manière dont l'humanité façonne la surface de la Terre et doit être pensée avec l'histoire, sa « sœur siamoise ». Jean-Robert Pitte dénonce la tendance à reléguer la géographie au rang de science auxiliaire ou décorative, et plaide pour sa place centrale dans l'éducation, afin de former des citoyens libres, responsables et capables de comprendre la mondialisation.

Le président présente ensuite les grandes branches abordées durant l'année : géographie de l'environnement (glaciers, mers, forêts, climat), géographie économique (commerce, transports, matières premières), géographie politique et géopolitique (régimes, conflits, territoires), aménagement du territoire, monde rural et alimentation, ainsi que géographie culturelle et religieuse. Il souligne que la géographie peut offrir une vision positive et constructive de l'environnement, non pas pour « sauver la planète » en soi, mais pour organiser l'espace au service du bien-être humain. Enfin, il conclut sur une note humaniste et confiante : la liberté, l'intelligence, la technique et la coopération peuvent permettre à l'humanité de mieux habiter la Terre, à condition de remplir plusieurs conditions telles que le respect d'États de droit, des populations éduquées et une joie de vivre partagée. La géographie, omniprésente dans nos vies, est un outil essentiel pour aimer, comprendre et aménager notre « Terre des hommes ».

Le vice-président **Jean-David Levitte** a ensuite procédé à la lecture du palmarès des prix, bourses et médailles décernés par les six sections de l'Académie et des jurys particuliers. Grâce au concours et à la générosité des particuliers et associations qui ont créé, par legs ou par dons, des fondations abritées au sein de l'Académie, celle-ci poursuit la mission, confiée à l'Institut par la loi du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) : « suivre les travaux scientifiques et littéraires qui auront pour objet l'utilité générale et la gloire de la République ».

Le Secrétaire perpétuel **Bernard Stirn** a ensuite prononcé un discours sur le thème : « **Pouvons-nous avoir encore des repères ?** »

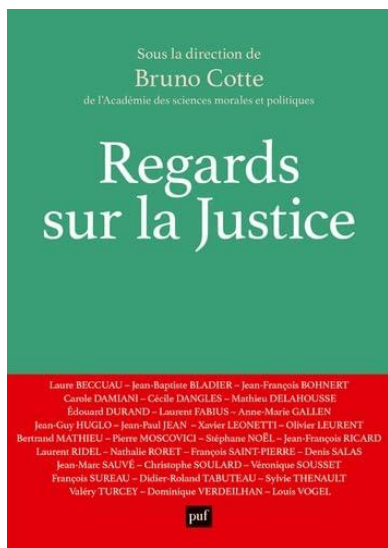
Bernard Stirn dresse tout d'abord un contraste entre l'optimisme qui entourait l'an 2000 (essor de la démocratie libérale, multilatéralisme, construction européenne, mondialisation confiante) et le climat actuel, marqué par une succession de crises – terroristes, économiques, sanitaires, migratoires, écologiques, géopolitiques – qui fragilisent la démocratie, l'ordre international et le sentiment de sécurité. La montée des incertitudes (progrès scientifiques, bioéthique, intelligence artificielle, migrations, climat, régulation du numérique) s'accompagne d'un effritement de la confiance : méfiance envers les élus, la justice, la science, prolifération des complots, violences politiques et remise en cause du droit international et des organisations multilatérales.

Face à ce « labyrinthe des égarés », le Secrétaire perpétuel appelle à la raison et à la réflexion, en rappelant que l'histoire avance par cycles et périodes de transition, comme au XIX^e siècle. Il souligne les ressources encore disponibles : l'État de droit, la construction européenne, les juridictions internationales et un capital juridique et institutionnel à protéger. Il met en avant le rôle de l'Académie des sciences morales et politiques, qui nourrit la réflexion par ses travaux, ses colloques et le choix de thèmes annuels (justice, Terre des hommes, ordre mondial, avenir de la démocratie...). Bernard Stirn conclut en citant la lucidité prémonitrice d'Alexis de Tocqueville qui, le 27 janvier 1848, déclarait dans un discours prononcé devant la Chambre des députés : « *nous nous endormons à l'heure qu'il est sur un volcan* » et François Guizot, cité dans l'un des derniers numéros de la Revue *Commentaire*, dirigée par **Jean-Claude Casanova** : « *C'est de l'esprit politique qu'aujourd'hui la France a le plus de services à attendre et doit cultiver avec plus de soin les progrès. L'esprit politique consiste essentiellement à vouloir et à savoir prendre sa part et jouer son rôle régulièrement, sans emploi de la violence, dans les affaires de la société. Plus l'esprit politique se développe, plus il inculque aux hommes le besoin et l'habitude de voir les choses comme elles sont, dans leur exacte vérité* ». Le Secrétaire perpétuel conclut sur la nécessité d'entretenir cet « esprit politique », pour éviter de nous endormir sur de nouveaux volcans et de rechercher des repères qui permettent une participation paisible, sereine et déterminée de tous à la vie collective.

La séance a été ponctuée par des intermèdes musicaux, interprétés par le trio Vermeer.

VIE DE L'ACADEMIE

Parution de l'ouvrage annuel de l'Académie



Le cycle de colloque annuel de l'Académie des sciences morales et politiques de 2024, dont rend compte cet ouvrage, portait sur la justice. Dirigé par Bruno Cotte, ancien procureur de la République, ce cycle interroge les zones d'ombre, les failles et les transformations du paysage judiciaire français, et révèle les enjeux qui parcourent la discipline. De la petite et moyenne délinquance au grand banditisme, de la délinquance numérique aux violences sexuelles, de l'administration pénitentiaire au Conseil constitutionnel, les thèmes contemporains sont analysés par des acteurs de premier plan, qu'ils soient maire, procureur, historienne, avocat, journaliste ou sénateur. Ces multiples interventions participent d'un même élan : donner à voir, au-delà des idées reçues, ce que la justice peut et doit faire dans le système démocratique qui est le nôtre.

Cet ouvrage rassemble l'ensemble des communications prononcées devant l'Académie des sciences morales et politiques en 2024 sous la présidence de Bruno Cotte.

L'ouvrage sera disponible en librairie à partir du **3 décembre**.

Renouvellement de la Fondation pour l'écriture pour trois ans



secrétaire général de France Télévisions et Nilou Soyeux, déléguée général de la Fondation Engagement Médias Jeunes, Aymar du Chatenet, administrateur de l'Institut René Goscinny et Marguerite Longuet-Dassault, Fondatrice de la Fondation MAD.

Les partenaires de la Fondation de l'écriture, abritée par l'Académie des sciences morales et politiques, ont renouvelé, le 6 novembre dernier, leur engagement pour trois ans afin de soutenir des actions en faveur de l'écriture sur la période 2025-2027.

Le secrétaire perpétuel **Bernard Stirn** a rappelé l'historique de cette fondation créée en 2018 et les défis auxquels la fondation s'attelle, notamment en matière de réduction des inégalités dans l'accès à la maîtrise de l'écriture. Depuis sa création, la fondation a reversé plus d'un million d'euros de financements, devenant ainsi l'un des principaux acteurs philanthropiques sur ce sujet. Les administrateurs-fondateurs se sont succédé pour évoquer les raisons qui motivent leurs engagements respectifs : Christophe Tardieu,

Groupe de travail "Philosophie des Sciences" ce lundi 24 novembre

Le prochain groupe de travail « Philosophie des sciences » se tiendra à l'Académie ce lundi 24 novembre. Hervé Zwirn, Chercheur associé à l'ENS Paris-Saclay et à l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques, donnera une conférence sur le thème « La mécanique quantique est-elle universelle ? ». L'orateur analysera « les conséquences de l'hypothèse adoptée dans beaucoup de travaux récents, en particulier sur les expériences étendues de l'ami de Wigner, selon laquelle la mécanique quantique est universelle, c'est à dire s'applique à toutes les échelles de grandeur. »

PUBLICATION

Louis Vogel a publié, le 14 octobre dernier, un ouvrage intitulé *Du droit commercial au droit économique*. « Le droit des affaires constitue un droit autonome, qui s'est peu à peu distingué du droit civil.

« À l'origine, droit d'un groupe social homogène, le droit commercial assure aux commerçants un statut particulier, garanti par un juge spécial, le juge commercial. Baux commerciaux, fonds de commerce, droits de propriété intellectuelle, concurrence déloyale, pratiques restrictives : ces institutions favorisent le commerce en protégeant les commerçants.

Justifié dans certains cas, ce protectionnisme juridique peut aussi rigidifier les situations acquises aux dépens des « nouveaux entrants » et des consommateurs. Une autre branche du droit des affaires, beaucoup plus récente, le droit économique, véritable droit du marché, lève les barrières à l'entrée et permet à de nouvelles entreprises de concurrencer celles déjà installées pour le plus grand bénéfice de l'économie. »



DISTINCTIONS



Eric Roussel a reçu, ce samedi 15 novembre, le Grand Prix de la biographie politique du Touquet Paris-Plage 2025 pour son ouvrage *Jusqu'au bout de la nuit, les vies de Jacques Benoist-Méchin*, publié aux éditions Perrin.



L'historien Jean-Thomas Nordmann a publié, dans la revue *Commentaire* (N° 191 automne 2025) un article consacré à l'ouvrage biographique de l'académicien.



Souâd Ayada est lauréate du prix Avicenne 2025. Il lui sera remis le jeudi 20 novembre à l'Académie de Médecine.

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

« Comment va l'Europe ? » Avec Jacques Rupnik et Jean-Dominique Giuliani



Ce samedi 1^{er} novembre, **Jean-Claude Casanova** et Jean-Marie Colombani ont abordé, dans l'émission *Commentaire*, la situation européenne avec Jacques Rupnik et Jean-Dominique Giuliani.

« Écrans contre lecture : une atrophie cérébrale programmée »



Olivier Houdé a publié le 7 novembre une tribune dans le *Figaro* intitulée « Écrans contre lecture : une atrophie cérébrale programmée ».

À SAVOIR



Le président **Jean-Robert Pitte** a introduit, à l'Institut européen d'histoire et des cultures alimentaires de Tours, la journée d'études consacrée à l'élection de Guy Savoy à l'Académie des Beaux-Arts. Sont ensuite intervenus plusieurs membres de l'Académie des Beaux-Arts (Fabrice Hybert, Eva Jospin, Jean-Michel Wilmotte, Coline Serreau), Yves Agid, de l'Académie des Sciences et Pascal Ory, de l'Académie française.



Rémi Brague a été invité à Rome comme orateur au Treccani / Vigoni Forum des 4/5/6 novembre: « Il nuovo ordine internazionale. Italia, Germania, Europa / Die neue internationale Weltordnung. Italien, Deutschland, Europa ».



Lucien Bély a participé aux catalogues de deux expositions qui se tiennent actuellement. Le Château de Versailles accueille la première, consacrée au fils de Louis XIV : « Le Grand Dauphin (1661-1711), fils de roi, père de roi, jamais roi », du 14 octobre 2025 au 15 février 2026.

La seconde s'intitule « Excellences ! Versailles aux sources de la diplomatie Française » : elle est présentée, du 20 septembre au 20 décembre 2025, dans la Galerie des Affaires étrangères de la Bibliothèque Choiseul à Versailles.

Dans ce cadre, à l'invitation des Amis du Château de Versailles, l'académicien a donné, le 5 novembre 2025, une conférence sur le thème « Des ambassadeurs au service du roi de France ».

ÉVÉNEMENTS A VENIR



Dans le cadre « Des académiciens en Sorbonne », **Xavier Darcos**, Chancelier de l'Institut de France et membre de l'Académie, donnera une conférence-débat dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne le vendredi 21 novembre 2025, sur le thème : « Carmen : conception et survie d'un archétype ». Contact : scolaires@institutdefrance.fr.



Olivier Houdé participera le 21 novembre de 16h à 17h30 aux Rencontres capitales à la Maison de la Radio (Foyer 1) lors d'une table ronde intitulée « Monde numérique et réseaux sociaux : du lien à l'aliénation ? ».



Un colloque à la mémoire d'**Emmanuel Le Roy Ladurie** (1929-2023) intitulé « L'histoire, entre ouverture et fermeture », sera organisé en Sorbonne (Salle des Actes) les 28 et 29 novembre 2025 par le Centre Roland Mousnier (UMR 8596) avec la participation de Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM). Inscription préalable obligatoire auprès de Xavier Labat Saint Vincent : xlsv@hotmail.fr.



Bernard Stirn ouvrira le 18 décembre un colloque organisé à Bercy par la direction de la législation fiscale au sujet du code des impositions sur les biens et services (CIBS).

Les détails joints sont accessibles (quand ils sont disponibles) en cliquant sur l'icône située à gauche de chaque brève.